









# **THER**





Produit par ALEJANDRO GONZÁLEZ IÑARRITU

AVEC NAOMI WATTS ANNETTE BENING KERRY WASHINGTON JIMMY SMITS ET SAMUEL L. JACKSON Un film de RODRIGO GARCIA



**SORTIE LE 17 NOVEMBRE** 

## PROGRAMMATION

Martin Bidou et Christelle Oscar Tél. 01 55 31 27 63/24 Fax 01 55 31 27 26 martin.bidou@hautetcourt.com christelle.oscar@hautetcourt.com

#### PARTENARIATS MEDIA ET HORS MEDIA

Marion Tharaud et Carolyn Occelli Tél. 01 55 31 27 32/44 marion.tharaud@hautetcourt.com carolyn.occelli@hautetcourt.com

#### **DISTRIBUTION**

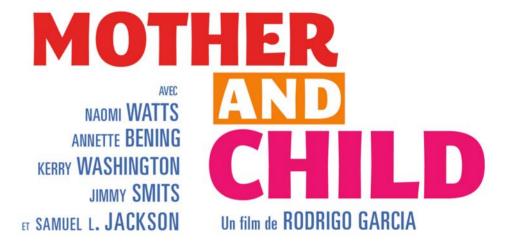
Haut et Court Laurence Petit Tél. 01 55 31 27 27 Fax 01 55 31 27 28 PRESSE
M00NFLEET
Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin
& Mounia Wissinger
10 rue d'Aumale - 75009 Paris
Tél. 01 53 20 01 20
isabelle-duvoisin@moonfleet.fr

#### Mockingbird Pictures et Everest Entertainment présentent









### **SORTIE LE 17 NOVEMBRE 2010**

www.hautetcourt.com

Etats-Unis - Couleurs - Visa N° 126 378 - Scope - Dolby SRD - 2h05 - 35 mm - 2009

## SYNOPSIS

Karen est tombée enceinte à l'âge de 14 ans, à l'époque, elle n'avait d'autre choix que d'abandonner cet enfant. C'était il y a 35 ans...

Aujourd'hui, Elizabeth, sa fille, est une brillante avocate. Elle n'a jamais tenté de retrouver la trace de sa mère biologique jusqu'au jour où elle apprend qu'elle est enceinte.

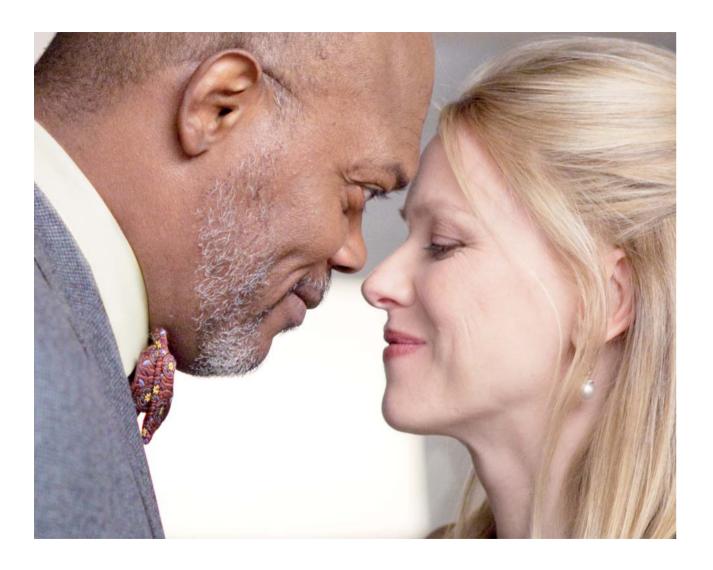
De son côté, Lucy voit enfin son rêve d'adopter un enfant se réaliser.

Confrontées simultanément à d'importants choix de vie, ces trois femmes verront leurs destins se croiser de manière inattendue.









## ENTRETIEN AVEC RODRIGO GARCÍA

Quel était le point de départ de MOTHER AND CHILD ?

J'ai commencé à écrire le scénario en 1999, quand mes filles étaient petites. Je pensais parfois aux gens qui, pour une raison ou une autre, doivent vivre séparés de leurs enfants. L'idée-même me semblait insupportable. Au départ je voulais donc explorer la notion de séparation, la manière dont une séparation forcée peut former (ou déformer) la personnalité d'un parent ou d'un enfant.

À travers 3 destins, 3 femmes de générations différentes, vous construisez un récit. Comment avez-vous développé une si grande acuité de la sensibilité féminine?

Flaubert disait « Madame Bovary, c'est moi » et ça me paraît tout à fait logique. J'utilise des vies de femmes, des corps de femmes, mais je parle de sentiments, de peurs, d'obsessions, de préoccupations qui me sont propres. Dans mon imaginaire, le désir féminin est plus vif que le désir masculin, il m'est donc plus facile de le mettre en scène. Tout cela vient, bien sûr, du fait que j'aime les femmes, qu'elles m'intéressent particulièrement, et que je ne me lasse jamais de les observer. Et non, elles ne sont pas toutes pareilles !

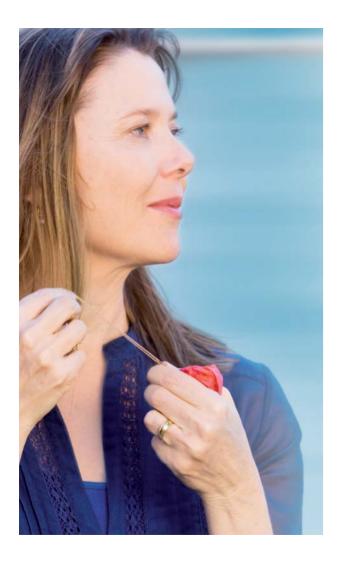
Vous avez choisi une construction narrative parallèle où chaque histoire fait écho aux deux autres...

A l'origine seuls les personnages de Karen et d'Elizabeth existaient dans le scénario. Mais passer de l'une à l'autre me semblait trop monotone. J'avais la sensation que tout tendait vers leur rencontre. Alors j'ai ajouté le personnage de Lucy qui est finalement devenu le fil conducteur. Lucy m'a permis d'aborder des thèmes comme le désir, l'absence et la frustration de ne pas être mère. Et son histoire m'a permis de dynamiser le récit.

Comment avez-vous choisi vos acteurs et notamment Samuel L. Jackson qui est ici à contre-emploi ?

Je choisis les acteurs de différentes manières. Certains sont une évidence comme Naomi; je pense à d'autres parce que j'ai déjà travaillé avec eux ou parce que je les vois bien dans un rôle. Pour moi, c'est un confort d'avoir un bon équilibre entre les visages connus et moins connus dans un film.

Honnêtement, au départ, je ne pensais pas que Paul était le bon rôle pour Samuel. Je l'aime beaucoup comme acteur, et il arrive à incarner des personnages plus vrais que nature sans jamais surjouer. Il les investit avec beaucoup d'aisance. Parfait dans le rôle de Paul, il joue avec simplicité et élégance. Il a insufflé à son personnage une présence qu'il apporte souvent à des personnages d'une masculinité plus agressive. Je crois que les femmes trouvent ce genre de confiance en soi très sexv.

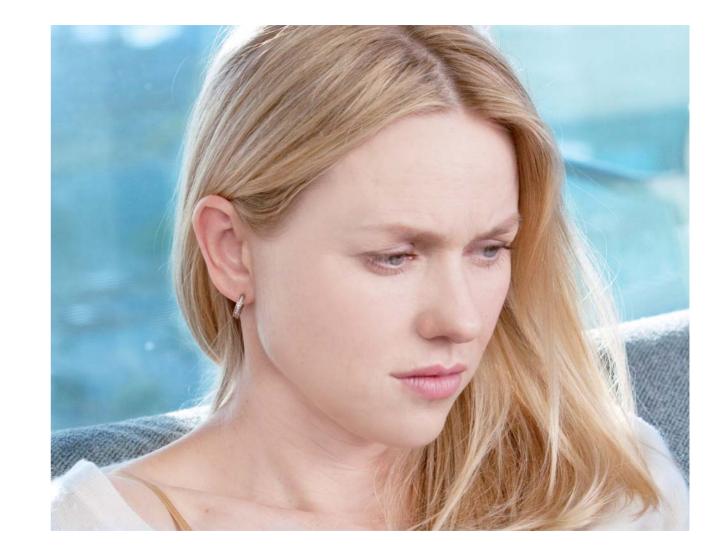


Elizabeth est le personnage pivot, elle est la fille de Karen et la mère biologique de l'enfant de Lucy. Pourquoi avoir choisi Naomi Watts ? Comment avez-vous travaillé avec elle ? Certaines scènes ont été tournées durant sa grossesse...

Il y a trois ans je me suis dit que Naomi serait l'actrice idéale pour interpréter Elizabeth. Avec elle, tout paraît facile. Avant le tournage, nous avons longuement échangé au sujet de son personnage, mais à part cela, je n'ai pas le souvenir de l'avoir beaucoup dirigée. D'emblée elle a imposé à son personnage une forme d'intelligence, de complexité et d'émotion. Que demander de plus à un acteur ? Et en plus, elle était très drôle sur le plateau. C'est une vraie Australienne délurée!

Certaines scènes ont effectivement été tournées pendant la grossesse de Naomi. Par exemple, quand elle est au lit en train de regarder son ventre, elle était enceinte de sept mois. C'était son bébé qui donnait des coups de pied.

Le film a été tourné six semaines après son accouchement, alors qu'elle passait des nuits blanches et qu'elle allaitait...





Le personnage de Karen est un personnage emblématique. Annette Bening a été saluée pour son interprétation.

Quand j'ai comencé à écrire, je ne pensais pas à Annette parce qu'elle n'avait pas l'âge du personage. Sa performance dans le film est extraordinaire. Elle a transformé le personnage de Karen, en guerre avec le monde, en un personnage ouvert à la vie. Mais ce n'est qu'une fois le film monté que je me suis rendu compte de la précision avec laquelle Annette avait décrit le parcours de Karen. Ce qui m'intéressait dans ce personnage, c'était son cheminement : elle accepte petit à petit l'impossibilité de certaines situations et réussit à être heureuse malgré cela.

Lucy est le personnage le plus actif dans sa volonté de construire sa vie. Elle est aussi la plus jeune. Elle sait ce qu'elle veut jusqu'à en oublier les conséquences...

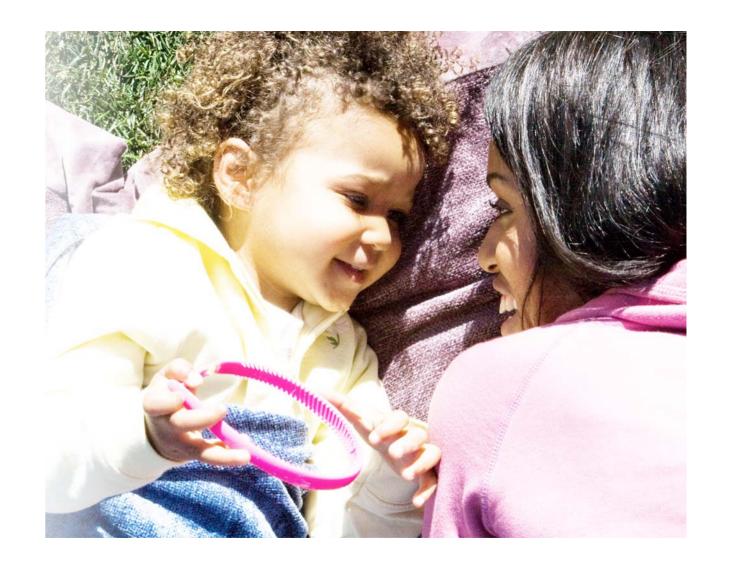
J'aimais bien le fait que Lucy fasse partie d'une génération de fonceurs qui veulent tout, tout de suite. Mais bien entendu, il y a toujours des choses que l'argent, le succès ou le talent ne peuvent pas acheter. De plus, il y a un pont à construire entre les rêves et la réalité; rien de tel que le fait de devenir parent pour vous obliger à faire cela. Devenir parent rend humble, parce qu'il faut accepter le fait qu'on est souvent trop fatigué, exaspéré ou frustré pour être un parent parfait. Cela commence la troisième semaine à trois heures du matin

quand le bébé pleure encore, que vous êtes épuisé, et que vous vous dites : « Qu'est-ce qu'on a fait ? On a gâché notre vie ! »

Kerry est parfaite dans le rôle de Lucy. Elle m'a appris que Lucy était une perfectionniste qui voyait sa stérilité comme un échec personnel. Cela doit être très douloureux.

On apprend beaucoup de la psychologie des personnages par les dialogues. Comment avez-vous articulé le dit et le non-dit ? Quel est le rapport des personnages à la parole ?

Ce que je n'aime pas dans ce qu'on appelle les character driven films, c'est que les personnages n'arrêtent pas de parler de leurs sentiments. Et de ce qu'ils ressentent à propos de leurs sentiments. Et de ce que cela leur fait de ressentir des sentiments. Et de ce que les autres ressentent à propos de leurs sentiments vis à vis de leurs sentiments. C'est ridicule! Le vrai objectif, c'est de transformer la psychologie en comportement. Bien sûr, le comportement inclut ce que disent les personnages, mais le non-dit, ou la manière dont ils réagissent m'intéresse beaucoup plus. Hamlet peut dire: « Je suis paumé, dépressif, suicidaire et je me sens amer de ne pas savoir quoi faire sans me sentir coupable ou en échec. » Ou bien il peut dire: « Être ou ne pas être... » C'est à l'auteur de choisir.





Ce sont aussi les hommes qui permettent à Karen, Elizabeth et Lucy d'avancer. La parole masculine est libératrice pour ces femmes.

Souvent, dans les films où le rôle principal est féminin, les hommes sont une source de frustration. Elizabeth et Karen sont des femmes si compliquées, abîmées, obsessionnelles, qu'il me semblait intéressant de leur faire rencontrer des mecs biens. Des hommes compréhensifs, mûrs, simples. Ces femmes seraientelles capables de s'adapter à cette générosité et de l'accepter?

Joseph, le mari de Lucy, n'est pas un ennemi. Il l'a soutenue pendant longtemps, mais il a fini par reconnaître qu'il voulait un enfant biologique. Faut-il lui refuser cet « instinct paternel » ?

Votre film nous livre un message fort : quel que soit notre âge, on a toujours le choix.

Ce que j'espère, c'est, comme Karen, parvenir à accepter des choses qui n'auraient pas dû arriver.

L'adoption est à la fois un choix et un renoncement...

Je crois à l'adoption. En faisant des recherches et en écrivant ce film, je me suis mis à envisager l'adoption comme une histoire d'amour. On s'y lance avec des intentions généreuses (donner de l'amour) et d'autres plus égoïstes (être aimé). Et comme n'importe quelle histoire d'amour, les adoptions sont parfois très heureuses, parfois désastreuses, et le plus souvent elles

varient entre ces deux extrêmes. Comme tout ce qui relève de l'expérience humaine d'ailleurs.

Une grande partie de la souffrance qu'éprouvent Karen et Elizabeth ne vient pas de l'adoption mais du vieux système d'adoption, dans lequel ni l'enfant, ni la mère biologique, ni la mère adoptive n'a le droit de connaître l'identité des autres membres de ce triangle. Le principe du secret a causé beaucoup de souffrance.

Votre film peut laisser penser que l'épanouissement d'une femme passe nécessairement par la maternité. Qu'en pensez-vous ?

Je crois que les liens sont essentiels pour l'épanouissement de chacun. J'ai pris la séparation forcée entre une femme et son bébé comme point de départ parce que cela me semblait être une atteinte à un lien très profond. C'est presque l'archétype du lien humain. Mais je connais des femmes qui ont choisi de ne pas en avoir ou qui n'en ont pas eu la possibilité, et qui sont très heureuses. Mais elles ont toutes des liens très forts avec des parents, un mari ou un conjoint, des amis, des neveux, des frères ou des sœurs...

Qui peut vivre sans cela?

Quelles sont vos sources d'inspiration?

Mes parents, mes enfants, ma femme, mon frère...

Quels sont vos projets cinématographiques à venir ?

J'espère que ce sera Albert Nobbs. C'est une histoire qui se passe en Irlande au XIX<sup>e</sup> siècle. Glenn Close en est la coscénariste et l'interprète principale. Sont également castés Amanda Seyfried et Orlando Bloom.





# Naomi Watts

## Filmographie sélective

2010	MOTHER & CHILD de Rodrigo García
	FAIR GAME de Doug Liman
	YOU WILL MEET A TALL DARK STRANGER de Woody Allen
2009	L'ENQUETE de Tom Tykwer
2008	FUNNY GAMES U.S. de Michael Haneke
2007	LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg
	LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran
	INLAND EMPIRE de David Lynch
2006	STAY de Marc Forster
2005	KING KONG de Peter Jackson
	ELLIE PARKER de Scott Coffey
	WE DON'T LIVE HERE ANYMORE de John Curran
	J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell
	LE CERCLE – THE RING 2 de Hideo Nakata
2004	THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON de Niels Muller
	L'AMOUR, SIX PIEDS SOUS TERRE de Nick Hurran
	21 GRAMMES de Alejandro Gonzáles Iñárritu
2003	LE DIVORCE de James Ivory
	LE CERCLE – THE RING de Gore Verbinski
2002	NED KELLY de Gregor Jordan
	RABBITS de David Lynch
	L'ASCENSEUR (NIVEAU 2) de Dick Maas
2001	MULHOLLAND DRIVE de David Lynch

# Annette Bening

Filmographie sélective

2010	MOTHER AND CHILD de Rodrigo García
	TOUT VA BIEN! THE KIDS ARE ALL RIGHT de Lisa Cholodenko
2009	THE WOMEN de Diane English
2006	COURIR AVEC DES CISEAUX de Ryan Murphy
2005	ADORABLE JULIA d'István Szabó
	MRS. HARRIS de Phyllis Nagy
2004	OPEN RANGE de Kevin Costner
2000	AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes
	DE QUELLE PLANETE VIENS-TU ? de Mike Nichols
1999	PREMONITIONS de Neil Jordan
1998	COUVRE-FEU d'Edward Zwick
1997	MARS ATTACKS ! de Tim Burton
1996	RICHARD III de Richard Loncraine
1995	LE PRESIDENT ET MISS WADE de Rob Reiner
1994	RENDEZ-VOUS AVEC LE DESTIN de Glen Gordon Caron
1992	BUGSY de Barry Levinson
1991	LES ARNAQUEURS de Stephen Frears
	LA LISTE NOIRE d'Irwin Winkler
	A PROPOS D'HENRY de Mike Nichols
1990	BONS BAISERS D'HOLLYWOOD de Mike Nichols
1989	VALMONT de Milos Forman
1988	THE GREAT OUTDOORS de Howard Deutch

# Kerry Washington

Filmographie sélective

2010 2008	MOTHER AND CHILD de Rodrigo García HARCELÉS de Neil LaBute
2000	THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff
2007	JE CROIS QUE J'AIME MA FEMME de Chris Rock
	MIRACLE A SANTA-ANNA de Spike Lee
	LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story
	LE DERNIER ROI D'ECOSSE de Kevin Macdonald
2006	LITTLE MAN de Keenen Ivory Wayans
2005	LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story
	MR. & MRS. SMITH de Doug Liman
	RAY de Taylor Hackford
2004	SHE HATE ME de Spike Lee
	DANS LES CORDES de Charles S. Dutton
2003	THE UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge
	LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton
2002	BAD COMPANY de Joel Schumacher
2001	SAVE THE LAST DANCE de Thomas Carter
	OUR SONG de Jim McKay



# Rodrigo García

Rodrigo García est né en Colombie et a grandi à Mexico City, il est le fils du célèbre écrivain Gabriel García Màrquez.

Il a été chef opérateur (*DANZON* de Maria Novaro, *MI VIDA LOCA* d'Allison Anders et *GIA* de Michael Cristofer).

MOTHER AND CHILD est son cinquième long métrage après CE QUE JE SAIS D'ELLE...D'UN SIMPLE REGARD présenté en sélection officielle - Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2000, TEN TINY LOVE STO-RIES en 2001, NINE LIVES qui a reçu le Léopard d'Or au Festival de Locarno en 2005 et LES PASSAGERS en 2009.

Il a également réalisé plusieurs épisodes des SOPRANOS et de SIX FEET UNDER ainsi que les pilotes des séries LA CARAVANE DE L'ÉTRANGE et SIX DEGREES. Rodrigo García a été nommé aux Emmy Awards pour la réalisation du pilote de la série BIG LOVE.

Il est le réalisateur de 21 épisodes de la première saison de la série produite par HBO : *EN ANALYSE* dont il est par ailleurs scénariste, producteur associé et producteur exécutif.

## LISTE ARTISTIQUE

Naomi Watts Elizabeth

Annette Bening Karen

Kerry Washington Lucy

Jimmy Smits Paco

Samuel L. Jackson Paul

David Ramsey Joseph

Cherry Jones Sœur Joanne



## LISTE TECHNIQUE

Scénario et Réalisation Rodrigo García

Image Xavier Pérez Grobet, ASC

Montage Steven Weisberg Décors Christopher Tandon

Costumes Susie DeSanto

Son Peter J. Devlin, Andy Nelson

Musique Ed Shearmur
Casting Heidi Levitt, CSA
1er assistant réalisateur John McKeown

Une production Mockingbird Pictures/Everest Entertainment

Productrices Julie Lynn, Lisa Falcone Producteur délégué Alejandro González Iñárritu

Co-producteur Jonathan McCoy

Producteurs exécutifs Tom Heller, Karen Graci

Ventes internationales WestEnd Films
Disribution Haut et Court

